LE MIROIR DE M. CHANDÈS

Si vous désirez savoir exactement quelle est votre apparence prenez trois miroirs. Placer-en deux face à face et parrallèlement, puis mettez le troisième en face de vous à angle droit des deux premiers. Passez alors votre tête entre les deux miroirs parrallèles et, en la tournant légèrement d'un côté puis de l'autre, vous pourrez vous voir sous divers points de vue: l'effet est extraordinaire. On se figure voir un étranger d'une belle physionomie parfois, selon le goût de l'observateur.

M. François Chandès tenait moins à avoir quelle était son apparence qu'à découvrir la cause des douleurs qu'il éprouvait après ses repas ; il ne pouvait rien manger sans ressentir quelque malaise, et la nuit il ne pouvait réussir à s'endormir pendant des heures entières. Il était sûr que que'que chose en lui fonctionnait mal ; mais qu'était-ce ? Comment y remédier ?

Un jour le facteur, qui suivait d'un pas précipité les rues Montsgnac, par Fix-St Geneys (Haute-Loire), lui remit un miroir, non point un objet qui reflète le visage, mais un petit opuscule où les phases de son mal étaient fidèlement retracées. Ses sensations y étaient reflétées comme le serait son visage dans un miroir. Et de même que le miroir à trois faces dont nous parlions tout à l'heure nous fait voir notre physionomie sous des aspects nouveaux, de même aussi ce petit ouvrage lui fit voir exactement l'état de son système digestif.

Il apprit qu'il était atteint de dyspepsie ou d'indigestion chronique. Son estomac était trop faible pour se débarrasser de la nourriture dont on le remplissait aux repas. Elle s'entassa dans l'estomac et commença à fermenter, produisant des gaz désagréables au goût. Ces [illegible] remontaient dans la bouche [illegible] une odeur aussi pénible pour le malade que pour ceux qui trouvaient dans sa société. L'estomac se gonflait d'ailleurs sous leur influence, produisant une sensation d'étouffement à la poitrine. L'accumulation des matières empoisonnées irritait aussi les nerfs ; il s'ensuivait des maux de tête et des palpitations. Une partie de ces matières pénétra dans les intestins, gênant l'action de cet organe, et amenant un état de constipation très douloureuse.

"Que faire ?" se demanbait M. Chandès.

Et la petite brochure répondait : "La Tisane américaine des Shakers guéri la mauvaise digestion ou dyspepsie, débarrasse l'estomac de ce poids, et stimule l'action des intestins." Ce remède s'achète chez M. Fanyau, pharmacien, à Lille (Nord).

"J'en fis venir de suite un flacon," ajoute M. Chandès "et, après en avoir pris pendant deux jours, mon état s'était amélioré. J'augmentai alors un peu la dose, trouvant l'effet de la Tisane américaine des Shakers très peu énergique. Au bout de huit jours le premier flacon était vide, j'en fis venir un autre. Ce second flacon m'a entièrement guéri, et actuellement je puis manger, boire et dormir comme tout homme en bonne santé. Quelle merveilleuse amélioration ! Il y a peu de temps il m'était impossible d'avaler quelques gouttes de chocolat sans ressentir ensuite des douleurs. Veuillez agréer l'assurance de ma profonde reconnaissance. (Signé) François Chandès, le 26 mai 1893. Vu pour la légalisation de la signature apposée ci-dessus. Le Maire : (Signé) Galland."

L'auteur du petit opusc le ne connaissait pas M. Chandès ; mais il a pu décrire son état parce qu'il connaissait tous les signes de la mauvaise digestion ou dyspepsie. Il savait aussi que la Tisane américaine des Shakers apporte toujours le bienfait d'une bonne digestion.

Écrivez à M. Fanyau à l'adresse ci-dessus qui vous enverra gratis une brochure contenant l'historique complet de la grande découverte américaine.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — *Dans les principales Pharmacies*, Dépôt Général — Fanyau, pharmacien, Lille, Nord, (France).

AUX MILLE PENDULES
LILLE. — Place de la Gare. — LILLE
LE PLUS GRAND CHOIX ET LE MOINS CHER
Garnitures de Cheminées, Suspensions
ARTICLES D'ÉCLAIRAGE EN TOUS GENRES
Spécialités d'objets d'art et fantaisies pour Cadeaux et Loteries
Choix considérable de Montres et Chaînes en or, argent, nickel, Bagues or et Alliances or, Prix exceptionnel de bon marché.
Achat et Échange d'Or, d'Argent et Diamants au plus haut cours
ATELIER SPÉCIAL de Réparations de Montres, Pendules et Bijoux
AUX MILLE PENDULES, place de la Gare, Lille
(Ne pas confondre)
O. DOUTRELON DE TRY, Dr-Propriétaire

Plus d'Oppressions ni
ASTHME
M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.
Se trouve dans toutes les Pharmacies

Chaussures COOMANS
c'est la chaussure la meilleure et le meilleur marché
La fabrication de tous ses articles se fait chez lui ; elle est garantie montée en cuir de tout premier choix, aussi défie-t-elle toute concurrence, même ses frontières voisines.
Pour être bien chaussé, avoir l'élégance, la solidité et le bon marché, s'adresser à la
CONCURRENCE
34-36, Rue de Blanchemaille
DEMI-GROS ROUBAIX DÉTAIL
Réparations à prix réduits.
Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDÉAL
Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95
BOTTINES HOMMES 9.95 et 12.50 — Garanties — BOTTINES DAMES 9.95 et 12.50

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
MÉTHODE VÉGÉTALE
du Docteur C. STAES
Nota.—Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE DISCRÉTION
Brochure gratis sur demande

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les
MALADIES CONTAGIEUSES
les plus rebelles, même chroniques
PAR LA POTION VÉGÉTALE
Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.
Prix du Flacon : 5 Francs.
Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.
Dépôts à ROUBAIX : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 168 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à TOURCOING : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

LA GUÉRISON
des RHUME, BRONCHITE, ASTHME, MAUX DE GORGE, PHTISIE, INFLUENZA
n'est plus rien, si l'on connaît la vraie spécialité qui convient à ces maladies. La science a réalisé un immense progrès en nous dotant des
GLOBULES DE LA CROIX BLANCHE
au gaiacol, morrhuol et codéine
si supérieures à toutes les pastilles et pâtes et dont UNE BOITE SUFFIT lorsqu'on prend la maladie au début. Employez ce produit sérieux et efficace et vous n'en voudrez plus d'autre. Usage facile et agréable. 55.000 guérisons constatées en un an. Recommandé par les docteurs.
Dépôt général : Pharmacie A. Théliez
SAINT-OMER (Pas-de-Calais).
Envoi franco contre valeur en timbres-postes dans les localités où il n'y a pas de Dépositaire.
PRIX : La Boîte d'essai, fr. 1.25. La grande boîte, 2 francs
Dans les localités ci-dessous, s'adresser aux pharmaciens désignés
Lille, Bruneau, 71, r. Nationale ; Leclercq, r. Colbert ; Piedanna, r. d'Arras ; Decroix, r. d'Esquermes ; Brégard, pl. Richebé ; Dubus, r. des Arts ; Courtin, r. St-André — Roubaix, Couvreur, r. Neuve ; Leflon, r. de Mouveaux ; Taillier Gde-Rue — Tourcoing : Bruneau, r. de Lille, Courtin, pl. Sébastopol. — Douai : Delsoutre. — Carvin : Derobespierre — Seclin : Delahaye. — Aniche : Eschenbrenner. — Avesnes : Chauveau. — Denain : Buffé. — St-Amand : Crapez. — Orchies : Sajot. — Solesmes : Perez. — Valenciennes : Besnard. — Anzin : Raynaud et Solan. — Fresnes, Devred. — Le Quesnoy : Lecler — Bourburg : Longueval. — Maubeuge : Huart. — Sous-le-Bois : Mouflet. — Rouvroil : Colnion. — Hautmont : Blassiaux. — Ferrière-la-Grande : Bandet. — Landrecies : Hute — Sains : Tronion. — Bavay : Monier. — Wignehies : Laurent

La guerre est déclarée aux lettres en peinture et autres par les lettres émaillées, les moins chers, les plus belles, les plus solides. Vendues seulement au rayon.
D'ENSEIGNES des **DOCKS FRANCO-RUSSE**
Rue de la Gare, Roubaix
A la même adresse : Plaques émaillées en tous genres, Timbre en caoutchouc.

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix
CUISINE AU GAZ
Le moment est venu pour son usage particulièrement commode et avantageux au prix de 0 fr. 15 le mètre cube.
S'adresser rue de Tourcoing, 48, et rue du Curé, 16.

Le Directeur de la *Société Générale de Publicité fermière* des annonces et réclames de l'ÉGALITÉ se tient à la disposition de nos clients annonciers tous les jours de 6 à 7 heures du soir, au bureau de la succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE.

Soyez Médecin,
Pharmacien et Vétérinaire
par la **Médecine Naturelle** (les herbes, l'hydrothérapie, l'électricité, le massage, l'hygiène, etc.), livre illustré de *deux grandes planches avec les plantes en couleurs naturelles*, par le Dr **Madeuf**, bi-licencié ès-sciences, pharmacien de 1re classe, professeur libre à la Faculté de médecine de Paris, avec la collaboration de: **M. Cazette**, vétérinaire sanitaire, trois fois lauréat de l'Académie de médecine et de **plusieurs autres** Docteurs en médecine, Docteurs ès-sciences ou lauréats de nombreuses sociétés.
Deux Francs au lieu de Cinq.
DÉPOT :
A la Société Générale de Publicité
rue Faidherbe, 28, Lille

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ
PARIS — 7, Rue Drouot, 7 — PARIS
Succursale du Nord : 28, Rue Faidherbe, 28, LILLE
CONCESSIONNAIRE DES ÉCUSSONS SUR BECS DE GAZ
à Roubaix, Denain, Croix, et dans de nombreuses autres villes en France
PUBLICITÉ MURALE
Affichage dans toute la France
PUBLICITÉ DANS LES TRAMWAYS
de Douai, St-Quentin, Dunkerque, et dans tous les Tramways de France et de l'Etranger
ANNONCES
DANS TOUS LES JOURNAUX DU MONDE
DISTRIBUTION D'IMPRIMÉS, PROSPECTUS, CIRCULAIRES
PRIX RÉDUITS DÉFIANT toute CONCURRENCE
S'adresser :
Au Directeur de la Succursale du Nord, 28, rue Faidherbe
LILLE

ROBES ET **MANTEAUX**
COUPE et Travail soignés
MADAME LESUR
Recommandé à nos aimables lectrices
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.
13, Rue des Champs, ROUBAIX

EXPULSION assurée de tous les vers par les paquets vermifuges populaires 0.20. — Voir notice.

RHUMATISME et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBER
DEMANDER BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

TAILLEUR A FAÇON
Genre Marchand-Tailleur
Réparations. Transformations
A.-J. BOSARD
Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE.
138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX

ÉCOULEMENTS On guérit aussi vite qu'on veut.
Instructions contre timb. 15 cent. à GIRAUD, 9, cours Berriat, GRENOBLE.

BON GÉNIE
Lille, 4, rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, Lille
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
COMMUNION
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Draperies, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de ménage, Literies, etc., etc.
ATELIER D'ÉBÉNISTERIE ET DE TAPISSERIE
Mobiliers Complets
en tous genres toujours prêts à être livrés
Pour un achat de 50 f. on paie 1 f. par semaine ou 5 f. par mois
— 100 — 2 — 10 —
— 150 — 3 — 15 —
— 200 — 4 — 20 —
Des conditions spéciales sont accordées à MM. les fonctionnaires: Agents des postes et télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des chemins de fer, d'Octroi, Agents de Police, etc., etc.
MAISONS SUCCURSALES :
DUNKERQUE, 58, Quai des Hollandais
CAMBRAI, 9, rue des Chanoines
SAINT-QUENTIN, 16, rue Saint-Thomas

PLUS DE MALADIES SECRÈTES PAR L'
Antiseptie des Voies Urinaires
Les maladies contagieuses des voies urinaires récentes ou anciennes, chroniques ou accidentelles chez l'homme ou chez la femme sont complètement guéries sans retour possible par les
CAPSULES VERTES
du docteur BENDERS, ancien médecin-major des troupes coloniales.
Le DÉPURATIF RÉGÉNÉRATEUR du même docteur guérit la syphilis et toutes les altérations du sang.
20 ans de succès constant dans toutes les parties du monde attestent la bonne efficacité de ces produits.
DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix ; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouveaux ; LEGAY, Grande-Place, à Lens ; Vasseur, rue des Treilles, à Béthune ; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais
Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.
Envoi de l'un ou l'autre de ces médicaments contre mandat de cinq francs adressé aux dépositaires.

FEUILLETON DU 5 JUIN. — N° 173

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MARTHE

— J'en choisira un.

Daniel Savanne reprit :

— Marchez, mon brave Berthaut... Je vous donne carte blanche, je vous le répète... Monsieur le chef de la Sûreté, vous voudrez bien remettre à Berthaut, avant son départ, la somme qu'il jugera nécessaire et je vous la remboursera.

L'agent et le chef de la Sûreté se retirèrent ensemble.

***

Il était sept heures du matin.

Au restaurant de la Joueuse d'Orgue, ancien établissement Aubin, Magloire, successeur, — on dressait déjà le couvert devant lequel, au sortir de l'église, devaient venir s'attabler les mariés et leurs invités.

Ils étaient nombreux, les invités.

Le brave Manchot, aimé et estimé de tout le monde, s'était fait un devoir de convier ceux qui depuis son arrivée dans le pays lui avaient témoigné le plus d'intérêt et de bienveillance.

Le docteur Bordet était de ce nombre, et aussi le maire de Saint-Ouen, qui allait le marier, des industriels de la localité, clients de l'établissement, et enfin bon nombre des ouvriers de l'usine Vernière réédifiée.

Claude Grivot, invité l'un des premiers avait promis d'assister à la bénédiction nuptiale, quoique ses travaux, affirmait-il, rendissent nécessaire sa présence à l'usine.

C'était à son grand regret, tout ce qu'il pourrait faire.

Magloire ne tenait pas autrement à sa présence.

Nos lecteurs n'ignorent point que le brave manchot n'avait nullement le contremaître en odeur de sainteté.

Sa qualité de client habituel du restaurant rendait l'invitation nécessaire.

La politesse faite, Magloire aimait autant qu'il s'abstint.

Les témoins étaient, pour le marié, le docteur Border et Rossignol, le patron du restaurant de la Péniche.

Pour la mariée, le doyen des ateliers, le vieux Simon le beau parleur, et un petit cousin, venu tout exprès de la Varenne-Saint-Hilaire avec sa femme.

Berthaut, à huit heures précises, arrivait en face du restaurant de la *Joueuse d'orgue*, prêt à faire à vélo le voyage de Saint-Ouen à Survilliers, afin de se rendre compte du minimum de temps indispensable pour accomplir ce trajet.

Ne voulant point se mettre en route l'estomac vide, il avait fait halte afin de manger un morceau accompagné d'un verre de vin blanc.

Il tombait en pleine fête.

Magloire, qui le reconnut, vint à lui et lui tendit amicalement la main.

Rossignol poussa une joyeuse exclamation en le voyant. — Ensemble ils avaient fait partie du service de la sûreté, — ils avaient de nombreux souvenirs communs.

Il était impossible de ne pas arroser la rencontre.

On l'arrosa d'une bouteille de chablis de derrière les fagots.

— Restez donc avec nous, monsieur Berthaut, — dit Magloire, — je vous assure que ça me fera plaisir...

— On s'amusera un peu, — appuya Rossignol, — et tu n'es pas ennemi d'une douce gaîté !...

— Impossible, répondit le policier, mais sans expliquer les motifs de cette impossibilité.

— Alors, — fit un des témoins de la mariée, le cousin qui habitait la Varenne-Saint-Hilaire, — promettez-nous de venir déjeuner à la maison avec Magloire et la cousine. — Ce sera l'ouverture de la pêche et nous aurons une riche friture, sans oublier la matelote, — le 16 juin, ça va-t-il ? — M. Rossignol nous fera l'avantage d'être de la partie. — Nous serons tous rigolos, et j'ai dans ma cave un vieux vin de Joigny qui n'est point piqué des hannetons...

— Accepté, mon vieux ! — répliqua Rossignol — et pas de danger que j'y manque.

Berthaut accepta de même.

— Le 16 juin, n'oubliez pas — reprit le cousin.

— Soyez paisible, on abonne mémoire.

— A la Varenne-Saint-Hilaire, quai de Chennevières... à l'enseigne du *Goujon à deux têtes*, Caraton restaurateur.

— Entendu.

Et après avoir avalé un dernier verre de chablis, Berthaut enfourcha son vélo, regarda l'heure à sa montre, et se mit à pédaler avec l'énergie d'un professionnel disputant un record.

— Je parierais cent francs contre cent sous — dit Rossignol en le regardant s'éloigner — que le gaillard suit une piste ! — *C'est un malin, Berthaut, il aime le* métier et il est intelligent. — Ils n'ont pas mieux que lui à la Sûreté, brigade des recherches.

— Quelle piste pourrait-il suivre en partant d'ici ? — demanda Magloire.

— Si tu lui avais posé cette question, mon vieux marsouin, — s'écria Rossignol en riant, — il t'aurait répondu carrément : — Flûte !... — Un bon inspecteur de la sûreté ne doit jamais dire ni d'où il vient, ni où il va, ni ce qu'il fait, ni ce qu'il pense ! — Le silence, c'est sa force !

Plusieurs invités arrivaient.

La conversation fut interrompue et on ne pensa plus à Berthaut.

Celui-ci poursuivit son chemin en songeant à la mission qu'il devait accomplir et qu'il s'était juré de mener à bien.

Il était parti du restaurant de la *Joueuse d'orgue* à huit heures et demie précises.

En vingt minutes il avait parcouru la route conduisant à Aubervilliers.

Sa montre indiquait neuf heures moins dix minutes lorsqu'il mit pied à terre, comme l'avait fait Robert Vernière, en arrivant à la montée assez rapide du Bourget.

A neuf heures et quart il se trouvait à la Patte d'Oie où le chemin devenait facile.

En passant devant le village de Louvres il entendit sonner au clocher de l'église les trois quarts avant dix heures.

Il avait ralenti à son desseln son allure afin de se rendre compte des aléas de route.

A dix heures trois minutes il arrivait en face de la gare de Survilliers.

L'épreuve était concluante.

En une heure trente-trois minutes il avait accompli le parcours total.

Or, partant à onze heures de Saint-Ouen, aussitôt après le crime commis, l'assassin de Richard Vernière, le voleur d'incendiaire, avait pu arriver sans la moindre fatigue à la gare de Survilliers pour prendre le train qui y faisait halte à une heure dix-huit minutes et devait l'emporter vers l'emporter vers la Belgique.

Berthaud, ne voulant point tomber encore à l'improviste au moment du déjeuner, chez M. Dutac, rebroussa chemic et fila vers la chapelle-en-Serval où il déjeuna avec un appétit bien gagné par le voyage rapide qu'il venait d'accomplir.

Les fervents de la pédale affirment d'ailleurs que le mouvement précipité des jarrets est le plus puissant des apéritifs.

A une heure de l'après-midi, il reprenait la route de Survilliers et venait frapper à la porte de l'ex-antiquaire.

Il avait huit jours devant lui pour mener à bien les recherches qu'il allait entreprendre dans les registres poudreux.

. . . . . .

XLIV

Un matin, après la visite, le chef de prit Henri Savanne à part et lui dit :

— Mon cher enfant, verrez-vous aujourd'hui votre oncle ?

— Je le verrai aussitôt que vous m'aurez rendu ma liberté... — répondit le jeune homme.

— Eh bien, prévenez-le que j'aurai le plaisir d'aller déjeuner demain avec lui au Parc-Saint-Maur.

Henri demanda vivement :

— Vous avez étudié le procès-verbal que je vous ai remis ?

— Ne m'interrogez pas, je ne répondra rien. — Seulement priez votre oncle de faire tout ce qui dépendra de lui pour que mon très estimé confrère, le docteur Sermet, soit son hôte en même temps que moi, demain, à la villa Savanne...

— Cela sera facile... — Le docteur Sermet ne pourra décliner une invitation à lui adressée par un magistrat qui est aussi son ami.

— Alors, que cela soit. — Demain, après la visite, je partirai d'ici avec vous pour aller au Parc.

En sortant de l'hospice, Henri se rendit au Palais de Justice, où il avait bien des chances de trouver son oncle.

Il l'y trouva en effet, et lui fit part des désiderata de son chef de clinique.

Henri porta au docteur Sermet un mot de Daniel Savanne auquel le chirurgien répondit qu'il se ferait un plaisir d'aller le lendemain au Parc-St-Maur serrer la main du juge d'instruction et conférer avec savant ami, le chef de clinique des Quinze-Vingts.

Aussitôt qu'il eut connaissance de cette réponse, Daniel télégraphia à Robert Vernière :

« *Prière venir déjeuner demain à Villa Savanne. Question Véronique Sollier y sera discutée et probablement résolue. — Amitiés.*

« *Daniel* »

On était au vendredi.

(A suivre).